Thème 4. **Où il faut bien parler pédagogie et didactiques pour se mettre d’accord sur quelques principes fondateurs, propres à développer les apprentissages de tous les élèves de la maternelle à l’université.**

# 1. Quelques constats et obstacles à résoudre pour changer de paradigme !

La très grande difficulté du corps enseignant et globalement de la société à rompre avec le paradigme [ou modèle ou idéal-type] ancestral ancré dans nos histoires scolaires, familiales, idéologiques, pour penser les rôles et missions d’un enseignant aujourd’hui. Le paradigme du maître qui sait, garant du savoir, et, de ce fait, qui a autorité sur les élèves, voire les familles, perdure largement encore dans l’inconscient collectif. Interrogeons les candidats à ce métier : ils disent vouloir transmettre leurs savoirs, leur passion parfois, ou encore aimer les enfants. Le « maître du village » autrefois secrétaire de mairie, animateur associatif, taxi, était « reconnu », respecté de tous. Il savait, il avait le diplôme. C’est fini ! C’est révolu !

Autre difficulté : l’image de l’enseignant solitaire, seul maître être à bord de SA classe et qui n’a pas de compte à rendre à ses collègues. Celui-ci ne vient pas en formation, ne veut pas qu’on le filme, ne veut pas de l’observation d’un collègue dans sa classe, refuse les travaux pluridisciplinaires qui lui font perdre du temps sur le programme, refuse en primaire de discuter du dédoublement de la classe avec son collègue. Cette image commence à s’effacer sérieusement en raison des difficultés, incivilités rencontrées, impossibles à comprendre et résoudre seul. [Un tableau différent en éducation prioritaire et en « centre ville ».] Toute une génération nouvelle d’enseignants qui communiquent beaucoup entre eux sur les réseaux sociaux professionnels, ou dans l’établissement, vient de franchir le pas, semble-t-il. La surcharge de travail cependant qui est aujourd’hui demandée empêche de mettre en œuvre et/ou garder ce temps précieux de concertation.

Une liste longue de problèmes concrets pédagogiques et didactiques se pose de façon aiguë et demande une réflexion collective mêlant pratiques, théories et expérience. Ces problèmes sont répétés à l’envi dans les médias et les salles de profs. Ils demandent une analyse sérieuse et transdisciplinaire des gestes professionnels, génériques, didactiques, des postures des enseignants et des gestes d’études des élèves dans la diversité des contextes, des cycles, des disciplines, des formes scolaires. Toute une grammaire de l’activité enseignante et d’apprentissage ces élèves à réausculter.

# 2. Les défis à relever

Comment susciter l’engagement des élèves dans les apprentissages, leur permettre de donner du sens aux activités proposées et aux savoirs visés tout en maintenant leur attention et en suscitant leur intérêt ?

Comment observer, écouter les élèves, interpréter leurs réactions, participations, silences, dans leur singularité, leur histoire, leur culture, leur passion ?

- les reconnaître comme des personnes et ne pas en faire seulement des sujets épistémiques,

- faire résonner les apprentissages avec le vécu, l’expérience, des lectures d’autres cours ou situations vécues,

- faire le lien avec la leçon précédente (gestes de tissage).

Comment gérer les relations entre élèves, avec les enseignants, les élèves dits « perturbateurs » (atmosphère) ?

Comment susciter le développement de l’intelligence collective et en même temps singulière ?

Comment ajuster la diversité et spécificité des pratiques langagières dans les disciplines pour viser une intercompréhension plus élevée et plus large entre enseignant et élèves ?

- admettre que l’inter-incompréhension entre l’enseignant adulte et l’élève est normale et doit être réfléchie. Les langages socles communs pour penser apprendre et se construire est un vaste chantier peu exploré et mis en œuvre.

Comment questionner la diversité ?

- en faire une spécificité efficience des différentes formes et dispositifs possibles de regroupements d’élèves (frontales et magistrales, en dédoublement de classe partiel, complet, en groupe de besoins, de niveaux, d’appui, en autonomie complète, en binôme, en groupe de travail spécifique, etc.

- bref, écouter, faire parler, lire, écrire échanger pour apprendre à penser, seul, avec et contre les autres.

Comment utiliser le numérique de manière efficiente et non sclérosante, enfermante (café peda 16 /11/23 MCF Bordeaux) ?

# 3. Les savoirs dont nous disposons et ce qu’il faut en faire

Toutes ces questions, et bien d’autres, ont fait depuis cinquante ans l’objet d’expérimentations, de travaux de recherches, largement publiés dans les revues de recherche et revues professionnelles. Elles sont certainement à repenser, approfondir, sous l’angle peu exploré du sens des savoirs pour l’élève devenu une « personne » dans les instructions dans les instructions de 2015.

Tous ces éléments, qui soutiennent ou empêchent les progrès des élèves, ne sont jamais objet d’évaluation. Assez peu de formation.